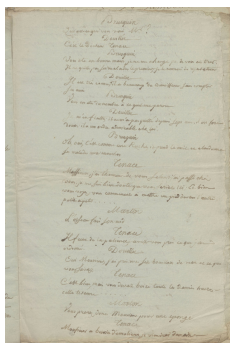


Les deux malades, folio 83_B

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Informations sur cette page

Date[1751-1815]

LangueFrançais

SourceArchives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 11 Fonds Queruau-Lamerie.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Transcriptions

Transcription diplomatique

Brusquin

Qui est-ce qui vous voit, M^r ?

Douillet

C'est le Docteur Tenace

Brusquin

Vous etes en bonne main, je ne me charge pas de vous en tirer. Il ne quitte pas ses malades le premier ; je le connois de réputation.

Douillet

Il est très connu, il a beaucoup de connoissances sans compter ses amis.

Brusquin

Vous en etes du nombre à ce quil me paroît.

Douillet

Je m'en flatte ; il ne m'a pas quitté depuis sept ans : il est fort doux : il a un ordre admirable chez lui.

Brusquin

Oh, oui, c'est comme une Ruche, il prend le miel et abandonne ses malades aux mouches.

Tenace

Messieurs, j'ai l'honneur de vous saluer : j'ai passé chez vous : je me suis bien douté que vous seriez ici ; et bien vous voyez, vous commencez à mettre un pied devant l'autre petit à petit...

Marton

L'oiseau fait son nid.

Tenace

Il faut de la patience ; avez-vous pris ce que j'ai ordonné.

Douillet

Oui Monsieur, j'ai pris mes six bouillons de veau et ce que vous savez.

Tenace

C'est bien, mais vous devez boire toutes les demies heures cette tisanne...

Marton

Vous prenez donc Monsieur pour une éponge

Tenace

Monsieur a besoin d'emoliens, je viendrai demain.

Transcriptions

Transcription modernisée

Brusquin

Qui est-ce qui vous voit, Monsieur ?

Douillet

C'est le Docteur Tenace

Brusquin

Vous êtes en bonne main, je ne me charge pas de vous en tirer. Il ne quitte pas ses malades le premier ; je le connais de réputation.

Douillet

Il est très connu, il a beaucoup de connaissances sans compter ses amis.

Brusquin

Vous en êtes du nombre à ce qu'il me paraît.

Douillet

Je m'en flatte ; il ne m'a pas quitté depuis sept ans : il est fort doux : il a un ordre admirable chez lui.

Brusquin

Oh, oui, c'est comme une ruche, il prend le miel et abandonne ses malades aux mouches.

[SCÈNE 13]

LES MÊMES, TENACE

Tenace

Messieurs, j'ai l'honneur de vous saluer : j'ai passé chez vous : je me suis bien douté que vous seriez ici ; et bien vous voyez, vous commencez à mettre un pied devant l'autre petit à petit...

Marton

L'oiseau fait son nid.

Tenace

Il faut de la patience ; avez-vous pris ce que j'ai ordonné ?

Douillet

Oui Monsieur, j'ai pris mes six bouillons de veau et ce que vous savez.

Tenace

C'est bien, mais vous devez boire toutes les demi-heures cette tisane...

Marton

Vous prenez donc Monsieur pour une éponge

Tenace

Monsieur a besoin d'émolients, je viendrai demain.

Informations sur le fichier

Nom original : AD53_0017J_013_0083_B.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 1.28 Mo

Dimensions : 2844 x 4271 px

Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), *Les deux malades* folio 83_B, [1751-1815].
Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/531>

Copier

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 16/03/2019 Dernière modification le 19/01/2022